

L'encadrement des étudiants dans le sport intercollégial

Aimé Provencher

Conseiller pédagogique
Cégep de Victoriaville*

Le cégep de Victoriaville expérimente depuis cinq ans une formule d'encadrement de ses joueurs de football (il s'agit d'étudiants réguliers inscrits à temps plein et qui évoluent au sein de la ligue AA). Les résultats sont encourageants et cette expérience a sans doute eu des effets d'entraînement sur la ligue qui adoptait récemment une réglementation pédagogique minimale pour tous les collèges participant au football intercollégial AA.

Origine

Le service des sports du cégep de Victoriaville avait l'habitude de recruter ses joueurs de football dans la région immédiate des Bois-Francs. Il y a cinq ans, quand le recrutement fut étendu à l'extérieur de la région, les entraîneurs constatèrent que certains membres de l'équipe devenaient des carriéristes du football intercollégial au détriment de leur réussite scolaire. Les parents aussi s'inquiétaient des résultats de leurs enfants. Les responsables du football misèrent alors sur l'encadrement des étudiants pour favoriser la réussite scolaire des joueurs et ainsi élargir leur champ de recrutement.

Au début, seuls les entraîneurs assumaient l'encadrement des étudiants et leur rôle de parents suppléants se limitait à dépister les cas problèmes. Les

* Avec la collaboration de Vivian Barbot, professeure de français et de Michel Gervais, professeur d'éducation physique, cégep de Victoriaville.

Le sport intercollégial* dans le réseau des collèges du Québec (1988-1989)

| LIGUE | AA | AAA |
|--|---|--|
| Nombre d'équipes | 283 | 34 |
| Nombre de joueurs | 5 378 | 811 |
| Heures d'activités par étudiant par session | 150 | 300 |
| Activités par semaine (moyenne) | 1 joute 2 périodes d'entraînement | 1,5 joutes 4 périodes d'entraînement |
| Nombre de collèges (privés et publics) ayant au moins une équipe | 60 | 21 |

* Comprend, entre autres, le football, le hockey, le judo, le volleyball, le basket-ball, le badminton.

actions entreprises étaient de nature punitive plutôt que corrective : l'étudiant qui ne réussissait pas la moitié de ses cours était automatiquement expulsé de l'équipe pour la saison suivante.

Évolution de la formule d'encadrement

Vite débordés, les entraîneurs firent appel à une enseignante et à l'animatrice socio-culturelle afin d'établir une relation

d'aide auprès des étudiants en difficulté et d'assurer un meilleur encadrement pédagogique des joueurs de football.

Les responsables de la supervision s'étaient rendu compte que les étudiants ne prenaient pas toujours au sérieux leur intervention pédagogique ; bon nombre faisaient croire qu'ils n'avaient pas de difficultés particulières alors que la réalité était tout autre. Ceci amena les responsables à adopter des moyens de contrôle plus structurés.

Les rencontres entre les responsables de l'encadrement et les étudiants devinrent obligatoires. On fit aussi appel au personnel enseignant qui transmet périodiquement (trois fois durant la session) les résultats scolaires des joueurs à leurs responsables respectifs. L'encadrement permettait d'abord le dépistage des difficultés personnelles (problèmes financiers, divorce des parents, difficultés d'intégration au collège) et scolaires des étudiants. On pouvait aussi conseiller spécifiquement l'étudiant sur les moyens à prendre pour améliorer son rendement scolaire et, éventuellement, le mettre en contact avec une personne-ressource qui pourrait l'aider.

Malgré ces efforts, les responsables ne constatèrent aucun changement notable. Les joueurs ne prenaient pas davantage au sérieux les rencontres et leurs résultats scolaires n'étaient pas meilleurs.

À la fin de la saison de football 1986-1987, les deux responsables de l'encadrement des étudiants eurent l'idée d'écrire une pièce de théâtre faisant ressortir, comme un miroir, le comportement des étudiants réfractaires. Cette pièce, jouée en exclusivité pour les joueurs de football, mettait en relief l'importance que les responsables du football accordaient à l'encadrement. Les étudiants se rendirent compte que l'intervention des responsables visait uniquement à les aider. À partir de ce moment-là, l'équipe tout entière commença à prendre les rencontres avec les responsables vraiment au sérieux ; on s'était rendu compte qu'il était inutile de jouer la comédie lors de ces entrevues, puisque les responsables, grâce à la collaboration du personnel enseignant, avaient un très bon réseau d'informations.

À l'automne 1987, dans le but de personnaliser davantage l'encadrement, l'entraîneur-chef élargit le recrutement des responsables. Une dizaine de volontaires de toutes les catégories de personnel acceptèrent d'agir comme responsables pédagogiques auprès des joueurs. Depuis, les rencontres obligatoires entre responsables et étudiants ont lieu toutes les deux semaines durant la saison de football. Par ailleurs, le suivi pédagogique fut systématisé, par des rapports fréquents sur le rendement scolaire de chaque joueur.

L'encadrement mit vraiment l'accent sur le dépistage rapide en vue d'apporter de

l'aide à l'étudiant en difficulté. Des réunions de coordination furent tenues régulièrement entre les responsables de l'encadrement et l'entraîneur-chef de l'équipe de football afin de faire le point et trouver des solutions appropriées, le cas échéant.

La supervision pédagogique telle que vécue en 1988-1989

En mai 1988, lors d'une réunion des responsables de l'encadrement, on élabora les grandes lignes de la supervision pour l'année 1988-1989 et l'horaire des rencontres en fonction du calendrier scolaire.

Forts de leur expérience et appuyés par l'étude des statistiques des années antérieures, statistiques qui portaient, entre autres, sur le nombre de cours auxquels les joueurs étaient inscrits et le nombre de cours réussis ainsi que sur les résultats obtenus comparativement à l'ensemble des étudiants du collège, les responsables élaborèrent une première stratégie d'intervention dès la rentrée. Il fallait d'abord dépister les étudiants les plus faibles ou les plus susceptibles d'avoir des difficultés. Donc, dès la rentrée des étudiants, leurs dossiers étaient étudiés : ceux de cinquième secondaire pour les nouveaux étudiants, ceux de l'année précédente pour les étudiants déjà au collège. À l'aide de l'horaire de la session d'automne 1988, les responsables comparèrent le nombre de cours auxquels les joueurs étaient inscrits avec le programme et le dossier scolaire antérieur. Dès lors, ils pouvaient guider les joueurs sur le travail qu'ils auraient à faire et, dans certains cas, suggérer un allègement de l'horaire pour la session d'automne afin de favoriser de meilleurs résultats scolaires et une intégration plus facile pour les recrues.

La deuxième étape consista à fournir aux nouveaux étudiants un outil leur permettant d'acquérir une certaine discipline personnelle dans le travail scolaire. Deux difficultés principales ont été identifiées pour un nouvel étudiant : la première est l'utilisation rationnelle de son temps, c'est-à-dire passer d'une grille horaire bien remplie au secondaire à une autre comportant souvent des périodes libres. Cela ne se fait pas toujours facilement, la tentation de se retrouver à la cafétéria pour jaser ou jouer aux cartes est souvent très grande. La deuxième difficulté

est de prendre des notes dans des cours dont la durée est souvent supérieure à ceux du secondaire. Comment réussir à retenir l'essentiel d'un cours de deux ou trois heures ? Avec la collaboration de la responsable de l'aide pédagogique individuelle du collège, l'équipe des responsables de l'encadrement décida d'organiser, pour les recrues, un atelier sur « La gestion du temps et la prise de notes ».

Objectifs de l'encadrement

Ces démarches visaient à atteindre les objectifs généraux suivants :

- dépister les problèmes, pédagogiques ou autres ;
- développer l'autonomie de l'étudiant ;
- le rendre responsable de son rendement scolaire.

Pendant les rencontres subséquentes, le travail de chaque responsable consista à établir un suivi régulier du travail de chacun de ses étudiants. La cueillette de notes se fit deux fois pendant la session, l'une à la mi-session et l'autre avant la tenue des examens de fin de session. Il faut souligner ici la forte participation du personnel enseignant du collège à cette cueillette. Il convient aussi de souligner que, pour respecter la loi sur la confidentialité des dossiers scolaires, chaque joueur avait signé auparavant un formulaire autorisant les responsables à avoir accès à son dossier.

Les responsables de l'encadrement adoptèrent aussi les moyens suivants dans la poursuite des objectifs généraux déjà énoncés :

1. Compiler, au fur et à mesure que la session progresse, les résultats des travaux et des examens de façon à :

- dépister les étudiants qui ont des difficultés et vérifier les causes de ces difficultés (absence aux cours, mauvaise méthode de travail...) ;
- apporter les correctifs nécessaires ;
- suggérer un abandon de cours avant la date limite en cas d'échec anticipé.

2. Servir d'intermédiaire entre l'étudiant et le personnel enseignant dans le cas où :

- l'étudiant n'arrive pas à comprendre la matière malgré ses efforts ;
- l'étudiant éprouve de sérieuses difficultés à rencontrer ses professeurs en dehors des cours.

3. Prendre contact avec les enseignantes et les enseignants des étudiants en difficulté pour vérifier leur comportement en classe et la nature de leurs difficultés.

4. Détecter les problèmes de comportement et les baisses de motivation et en avertir l'instructeur.

5. Sur demande de l'étudiant, l'aider à comprendre des formulaires (demande d'admission, lettres aux universités...), les référer à des personnes-ressources.

6. Au besoin, prêter une oreille attentive à un étudiant qui éprouve des difficultés personnelles, le référer à une personne-ressource.

Notons finalement que les responsables de l'encadrement travaillent toujours en étroite collaboration avec l'entraîneur-chef de l'équipe de football. Des sanctions disciplinaires viennent appuyer le travail du comité de la supervision pédagogique et faire prendre conscience à l'étudiant de la nécessité des études pour son avenir.

Résultats et retombées

Le personnel enseignant de différentes disciplines fait de plus en plus partie de l'équipe d'encadrement au sein de laquelle on retrouve également des membres du personnel de soutien et des cadres du cégep.

Au début de cette expérimentation, une dizaine de joueurs de football étaient suspendus à cause de leur rendement scolaire insuffisant ; l'an dernier, aucune suspension n'a été exercée.

En 1986, seulement 32 p. cent des joueurs avaient réussi tous leurs cours ; en 1987, 56 p. cent les ont tous réussis. Durant la même période, le pourcentage de ceux qui avaient un échec est passé

de 32 à 19,5 p. cent. Notons également qu'à la session d'automne 1987, 63 p. cent des joueurs avaient des notes égales ou supérieures à la moyenne de leurs groupes. Depuis le début de cette expérience, le nombre de cours réussis par l'ensemble de l'équipe est passé de 54 à 85 p. cent, le nombre d'échecs de 30 à 12,7 p. cent et celui des abandons de 16 à 9 p. cent.

Les retombées de cet encadrement dépassent le cadre des joueurs de football, puisque l'assemblée des responsables de la coordination départementale a récemment convenu de mettre sur pied un service personnalisé d'aide à l'apprentissage pour la clientèle de première année. Deux groupes cibles de l'enseignement régulier, l'un en sciences de la nature et l'autre en sciences humaines, profitent présentement d'une formule d'encadrement adaptée qui permettra de mieux dépister les étudiants en difficulté d'apprentissage et de leur suggérer les correctifs appropriés.

Ces résultats encouragent les responsables de l'encadrement pédagogique à continuer les efforts entrepris. 